

ذلك ولقيت ولديه الفاضلين معز الدين وهو اكبرهما ولما مات
ابوه تولى الشياخة بعده وعلم الدين وزرت قبر جده القطب
الصالح فريد⁽¹⁾ الدين البذاوني منسوبًا الى مدينة بذاون
بلد السنبل وهي بفتح الباء الموحدة والذال المعجم وضم الواو
وآخرها نون ولما اردت الانصراف عن هذه المدينة قال لي علم
الدين لا بد لك من روية والدي فرايته وهو في اعلى سطح له
وعليه ثياب بيض وعمامة كبيرة لها ذوابة وهي مائلة الى جانب
ودعا لي وبعث الى بسكر ونبات ،

ذكر اهل الهند الذين يحرقون انفسهم بالنار ولما انصرفت
عن هذا الشيخ رايت الناس يهرعون من عسكرنا ومعهم بعض
اصحابنا فسالتهم ما الخبر فاخبروا ان كافرًا من الهند مات

de cela. » Je rencontrai ses deux excellents fils, savoir :
1° Mo'izz eddîn, qui était l'aîné, et qui, après la mort de son
père, lui succéda dans la dignité de cheïkh; et 2° 'Alem ed-
dîn. Je visitai le tombeau de son aïeul, le *pôle*, le vertueux
Férîd eddîn albédhâouny, qui tirait son surnom de la ville
de Bédhâouïn, capitale du pays de Sanbal. Lorsque je vou-
lus quitter Adjoûdehen, 'Alem eddîn me dit : « Il faut ab-
solutement que tu voies mon père. » Je le vis donc, dans
un moment où il se trouvait sur sa terrasse. Il portait des
vêtements blancs, et un gros turban garni d'un appendice
qui retombait sur le côté. Il fit des vœux en ma faveur, et
m'envoya du sucre ordinaire et du sucre candi.

DE CEUX DES HABITANTS DE L'INDE QUI SE BRÛLENT VOLONTAIREMENT.

Au moment où je revenais de voir ce cheïkh, j'aperçus
des gens qui couraient en toute hâte hors de notre campe-
ment, accompagnés de quelques-uns de mes camarades. Je
leur demandai ce qui était arrivé; ils m'annoncèrent qu'un